

Perception de la prononciation du français L1 et L2 en Suisse romande : premiers résultats

Marion Didelot

Université de Genève



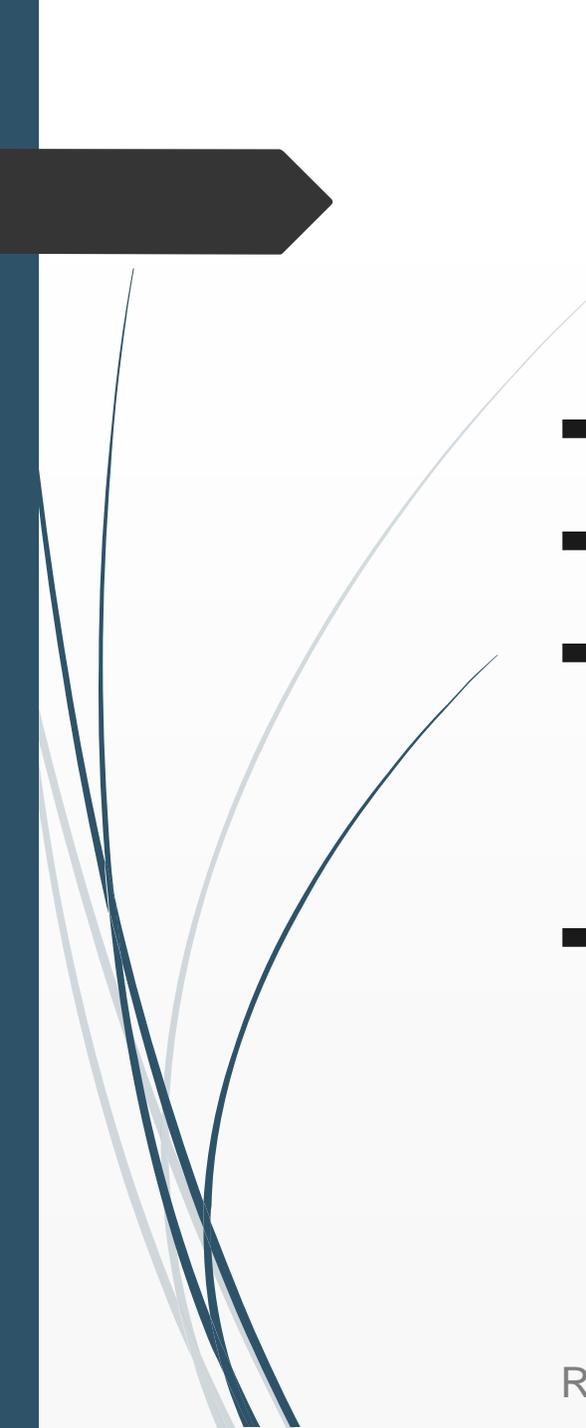
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Rencontres FLORAL-PFC 2016 – Journées IPFC – Paris 22 novembre 2016



Plan

- ▶ Introduction
- ▶ Cadre théorique: folk linguistics et études de perception
- ▶ Etude de perception en Suisse romande
- ▶ Perspectives et conclusion



Introduction

- ▶ Tout locuteur natif a un accent, influencé par son parcours de vie (Matsuda 1991).
- ▶ Même constat pour les locuteurs non natifs.
- ▶ Aujourd'hui, objectif de l'enseignement de la prononciation d'une langue étrangère n'est plus de gommer toute trace d'accent étranger mais d'atteindre une prononciation «intelligible» (Derwing & Munro 2015).
- ▶ MAIS ces différents accents non natifs (et natifs) suscitent souvent des réactions (Weinreich 1968), simples remarques jusqu'à la discrimination sociale et/ou ethnique, et peuvent donc avoir des conséquences importantes pour les locuteurs.

Cadre théorique : folk linguistics & précédentes études

- Notre étude s'inscrit dans le cadre théorique de la folk linguistics (Niedzielski & Preston 2003), courant qui s'intéresse à ce que les locuteurs non spécialistes pensent et affirment à propos de la langue et qui confronte cette approche avec ce qu'ils font réellement.
- Intérêt pour les représentations conscientes et inconscientes (Kristiansen 2015).
- L'étude s'inspire de précédentes études: Kalin et al. 1980, Niedzielski 1999, Stridfeldt 2005, Moreau 2007, Guilbault 2010, Beinhoff 2013, Falkert à paraître, Prikhodkine & Racine 2016, Prikhodkine à paraître, etc.; dans le cadre de PFC, Detey & Le Gac 2008, Racine et al. 2013, Putska 2013, Chalier 2014, Chalier 2015, Didelot 2015, Côté et al. 2016.



Etude perceptive en Suisse romande



Etude perceptive - objectif

Observer dans quelle mesure l'accent est un critère déterminant pour la convenance à un poste dans trois professions liées de façons différentes à la langue:

- **poste d'enseignant de français**
(grande importance de la langue + contexte scolaire très normatif).
- **poste de chargé de communication**
(importance de la langue **mais** contexte pas spécifiquement normatif).
- **poste d'enseignant de physique**
(moins d'importance de la langue **mais** contexte scolaire normatif).

Etude perceptive - méthode

► Participants

- Stimuli produits par 14 locutrices francophones natives et non natives, tirées des données PFC (Durand, Laks & Lyche 2009) et IPFC (Racine et al. 2012):
 - 2 de la région parisienne (PA)
 - 2 de Genève (GE)
 - 2 de Côte d'Ivoire (CI)
 - 2 germanophones de Zurich (germ)
 - 2 italoophones du Tessin (ita)
 - 2 hispanophones de Madrid (hisp)
 - 2 japonophones de Tokyo (jap)
- Evaluation par 24 auditrices étudiantes suisses romandes francophones natives

Etude perceptive - méthode

► Participants

- Stimuli produits par 14 locutrices francophones natives et non natives, tirées des données PFC (Durand, Laks & Lyche 2009) et IPFC (Racine et al. 2012):

- 2 de la région parisienne (PA)

- 2 de Genève (GE)

- 2 de Côte d'Ivoire (CI)

variétés natives

- 2 germanophones de Zurich (germ)

- 2 italophones du Tessin (ita)

- 2 hispanophones de Madrid (hisp)

- 2 japonophones de Tokyo (jap)

variétés non natives

- Evaluation par 24 auditrices étudiantes suisses romandes francophones natives

Etude perceptive - méthode

► Participants

- Stimuli produits par 14 locutrices francophones natives et non natives, tirées des données PFC (Durand, Laks & Lyche 2009) et IPFC (Racine et al. 2012):

- 2 de la région parisienne (PA)

- 2 de Genève (GE)

- 2 de Côte d'Ivoire (CI)

- 2 germanophones de Zurich (germ)

- 2 italophones du Tessin (ita)

- 2 hispanophones de Madrid (hisp)

- 2 japonophones de Tokyo (jap)



variétés suisses

- Evaluation par 24 auditrices étudiantes suisses romandes francophones natives

Etude perceptive - méthode

Matériel

- Un extrait de parole spontanée (environ 10 secondes) issu de conversations relativement informelles et produit par les 14 locutrices.

Procédure

3 questions:

- A votre avis, dans quelle mesure la personne conviendrait-elle pour le poste de chargé-e de projets en communication dans une grande entreprise?
- A votre avis, dans quelle mesure la personne conviendrait-elle pour le poste d'enseignant de physique?
- A votre avis, dans quelle mesure la personne conviendrait-elle pour le poste d'enseignant de français?

A votre avis, dans quelle mesure la personne conviendrait-elle pour le poste de chargé-e de projets en communication dans une grande entreprise?

Ne convient pas du tout								Convient tout à fait
1	2	3	4	5	6	7		
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>		<input type="radio"/>

via la plateforme
Labguistic:
www.labguistic.com
(Ménétrey &
Schwab, 2014)

Etude perceptive – poste d’enseignant de français

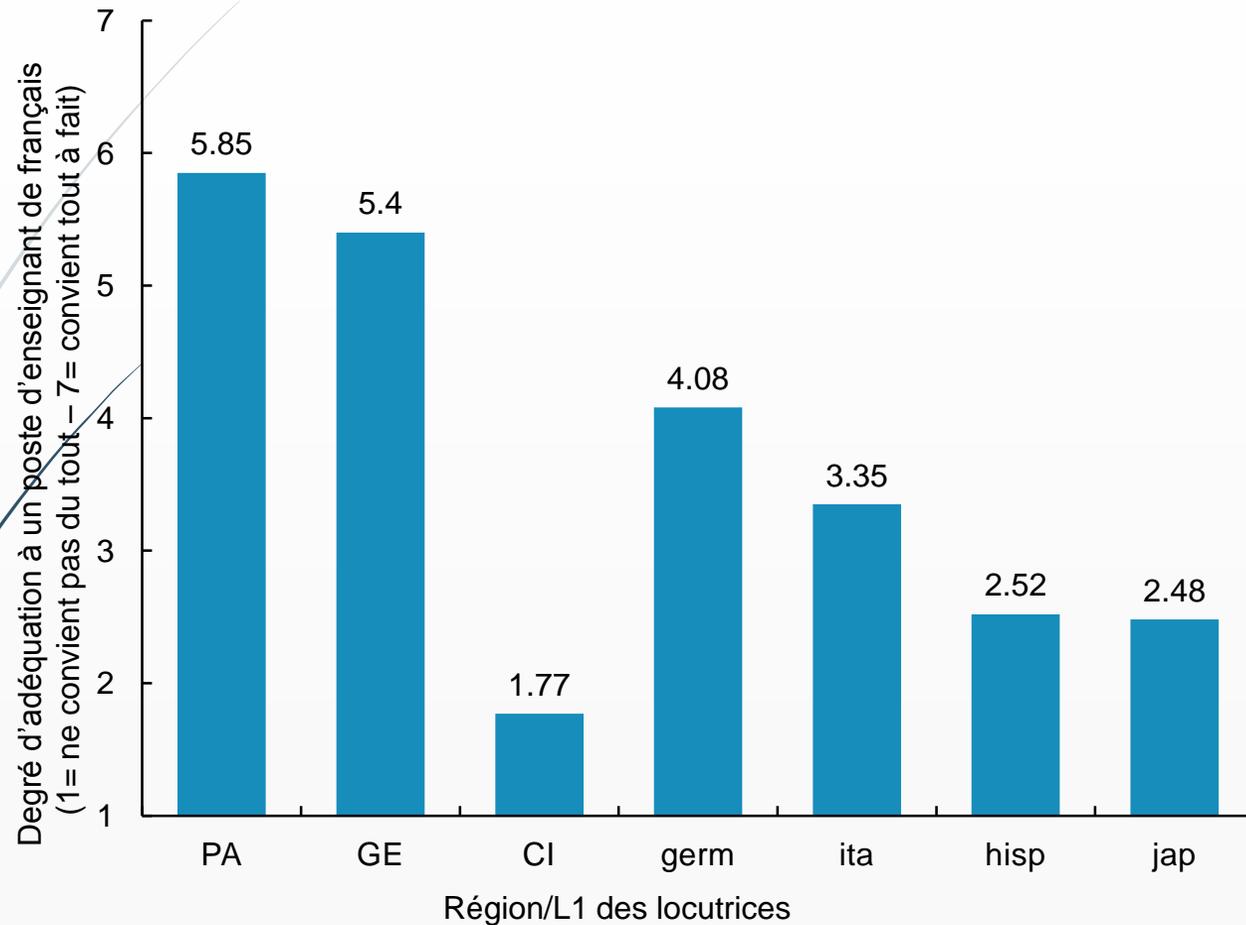
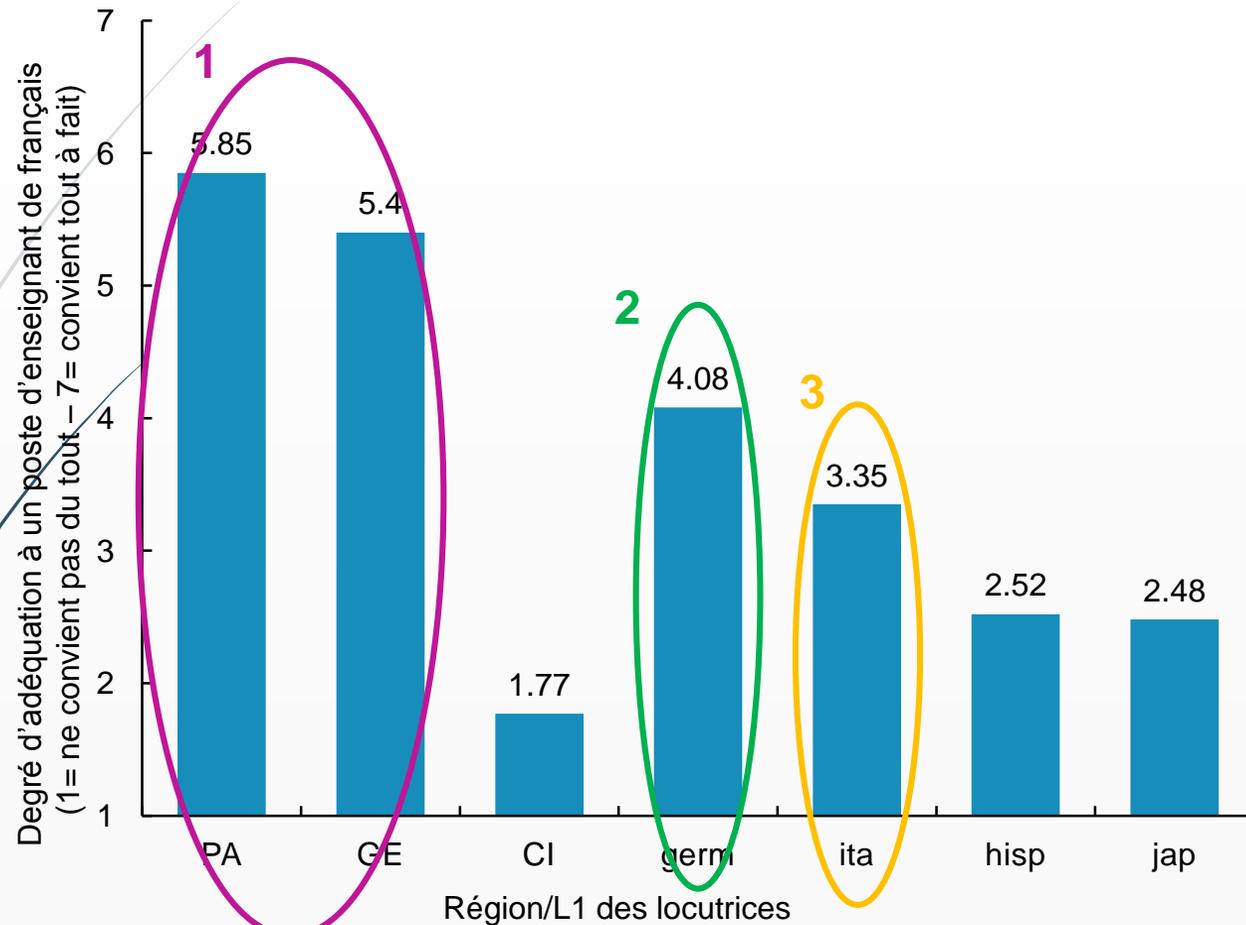


Figure 2: Degré d'adéquation à un poste d'enseignant de français pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

Etude perceptive – poste d’enseignant de français



Effet global de région/L1 des locutrices:
PA+GE > germ > ita > hisp + jap + CI
($p < .001$)

Figure 2: Degré d'adéquation à un poste d'enseignant de français pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

Etude perceptive – poste de chargé de communication

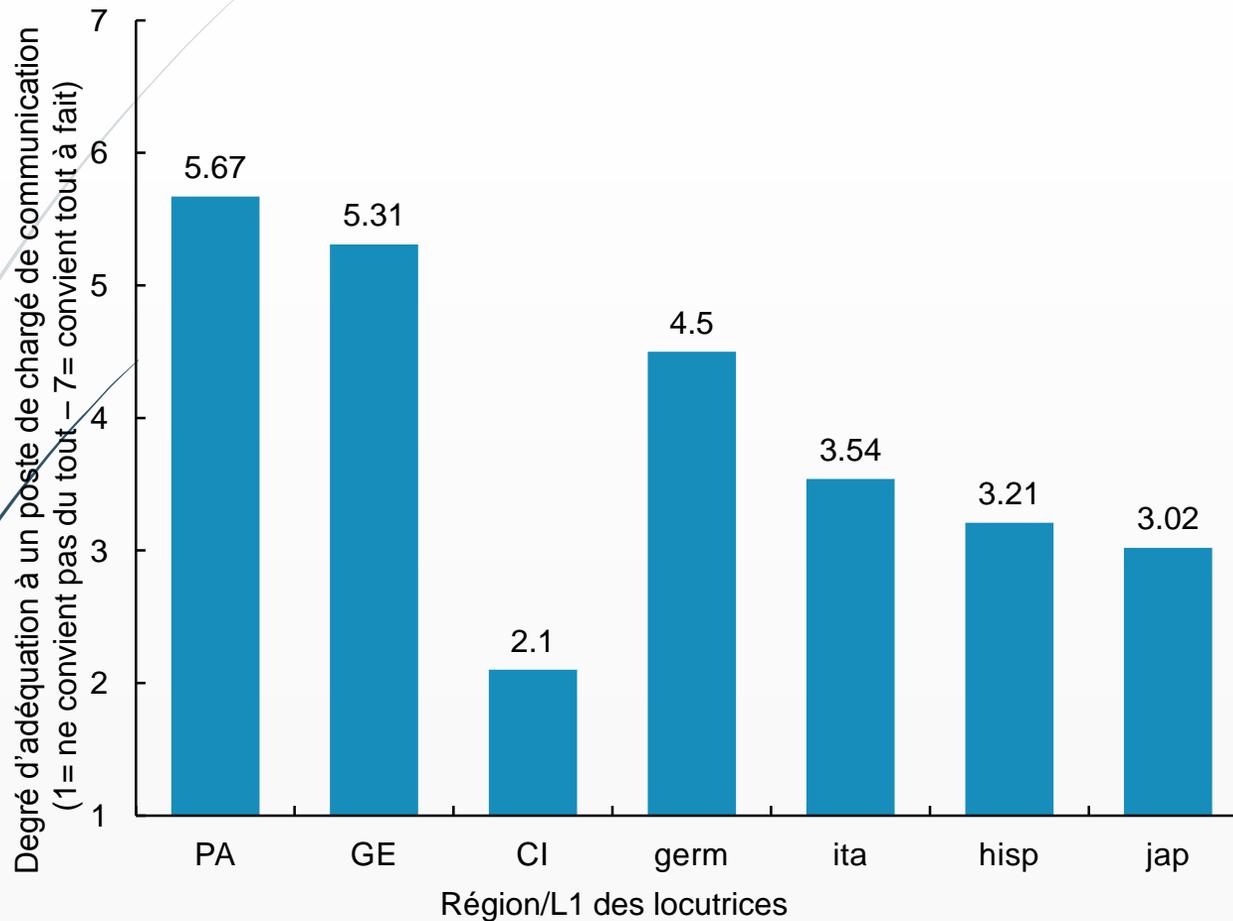
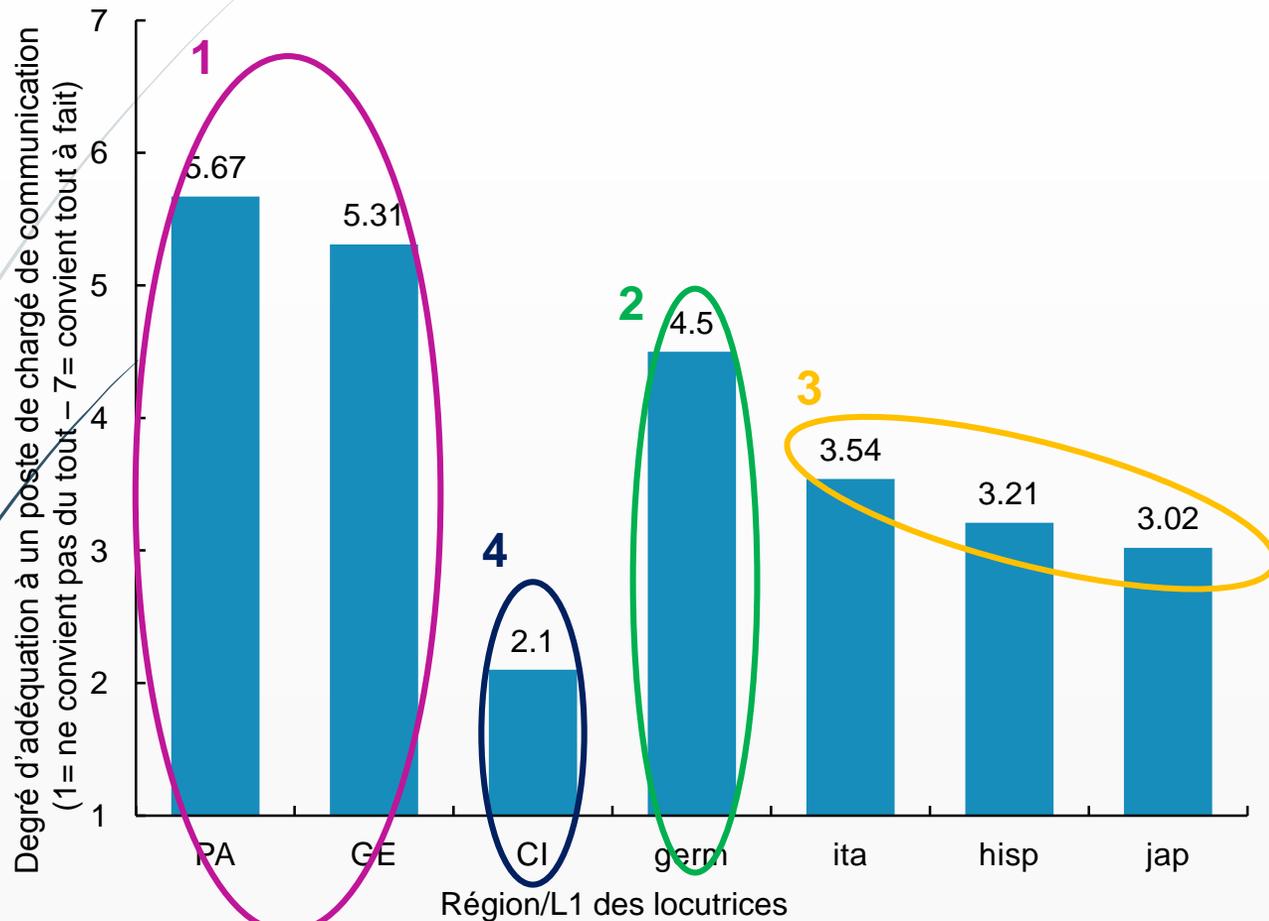


Figure 3: Degré d'adéquation à un poste de chargé de communication pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

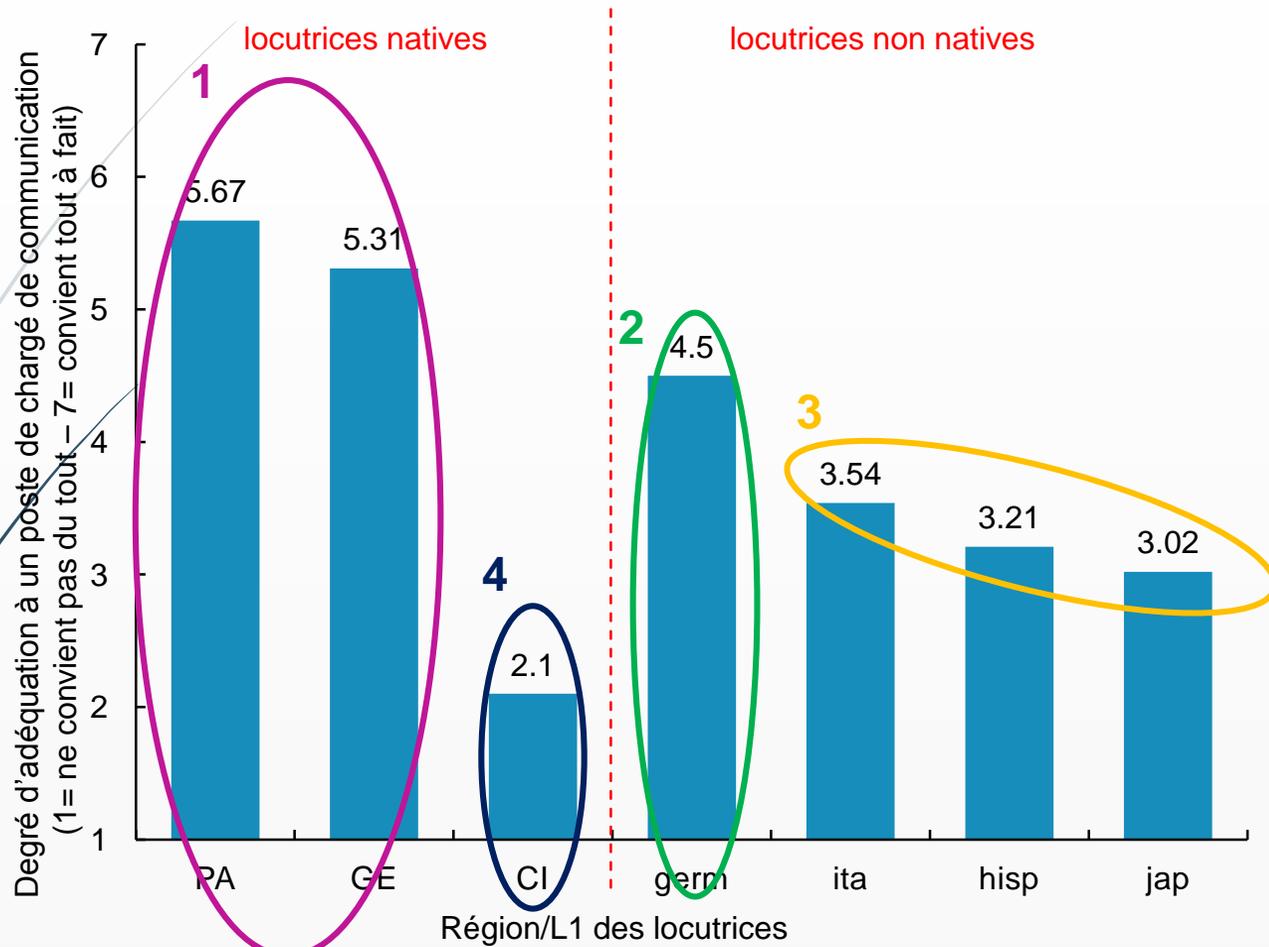
Etude perceptive – poste de chargé de communication



Effet global de région/L1 des locutrices:
PA+GE > germ > ita + hisp + jap > CI
($p < .001$)

Figure 3: Degré d'adéquation à un poste de chargé de communication pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

Etude perceptive – poste de chargé de communication



Effet global de région/L1 des locutrices:
PA+GE > germ > ita + hisp + jap > CI
($p < .001$)

Figure 3: Degré d'adéquation à un poste de chargé de communication pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

Etude perceptive – poste d’enseignant de physique

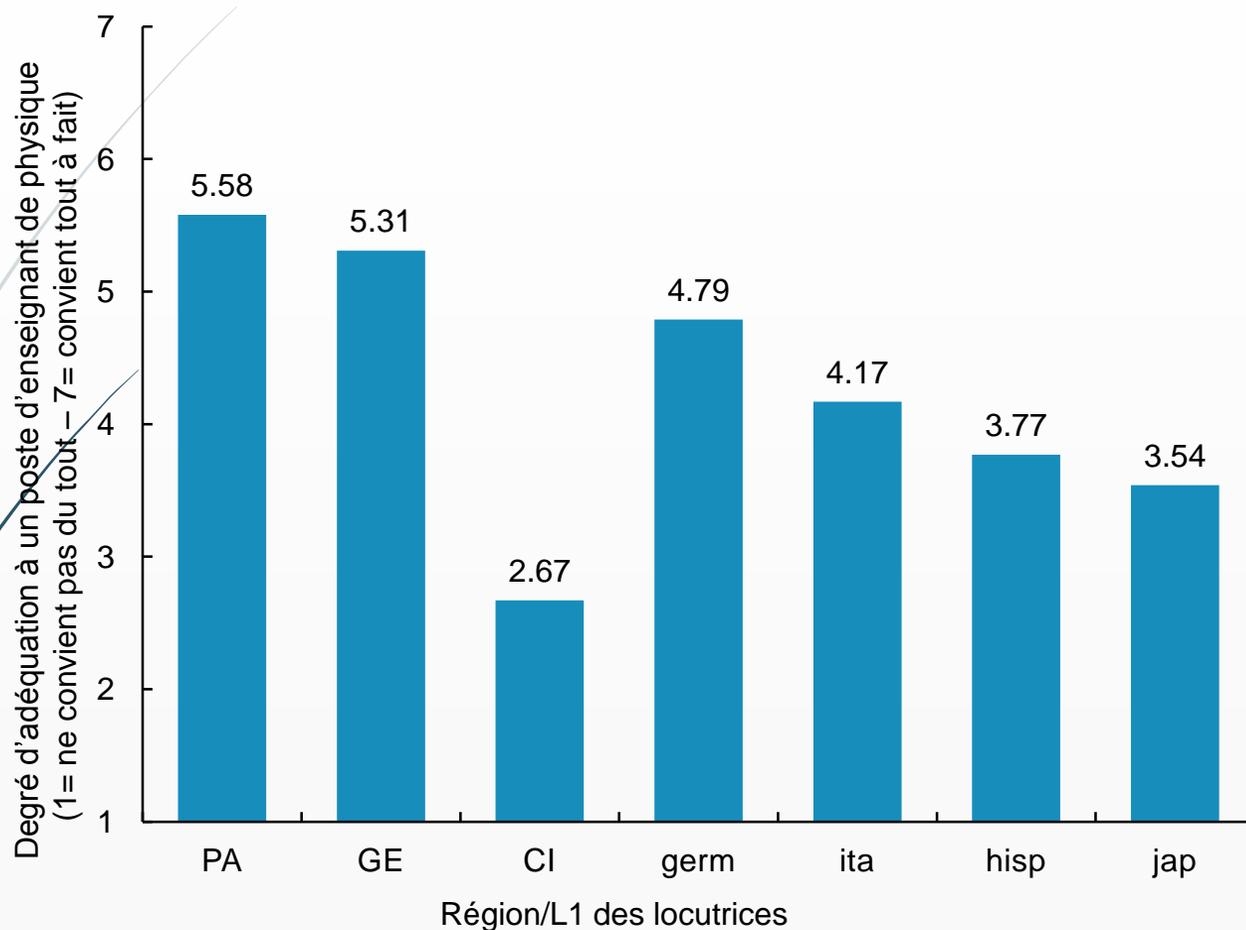
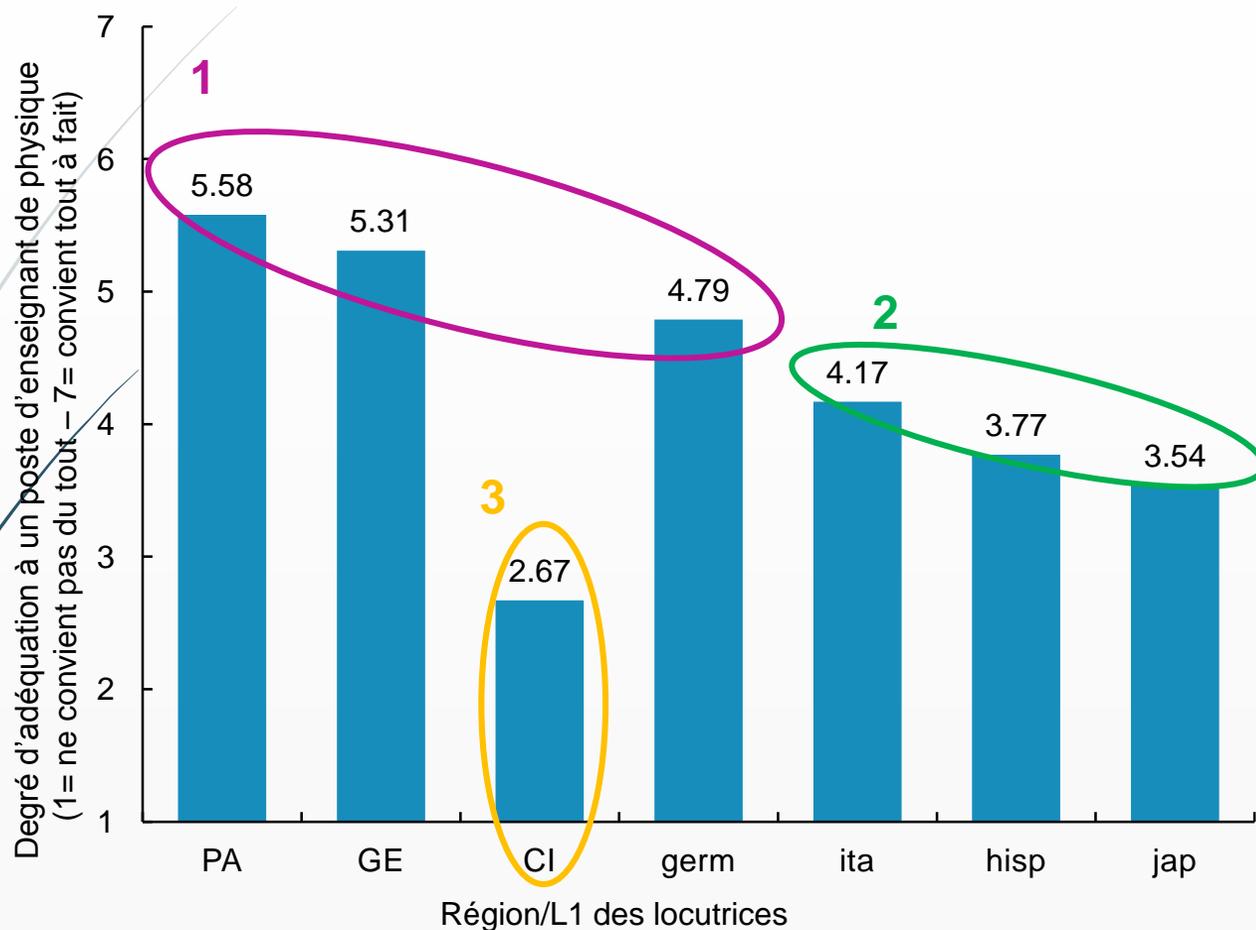


Figure 4: Degré d'adéquation à un poste d'enseignant de physique pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

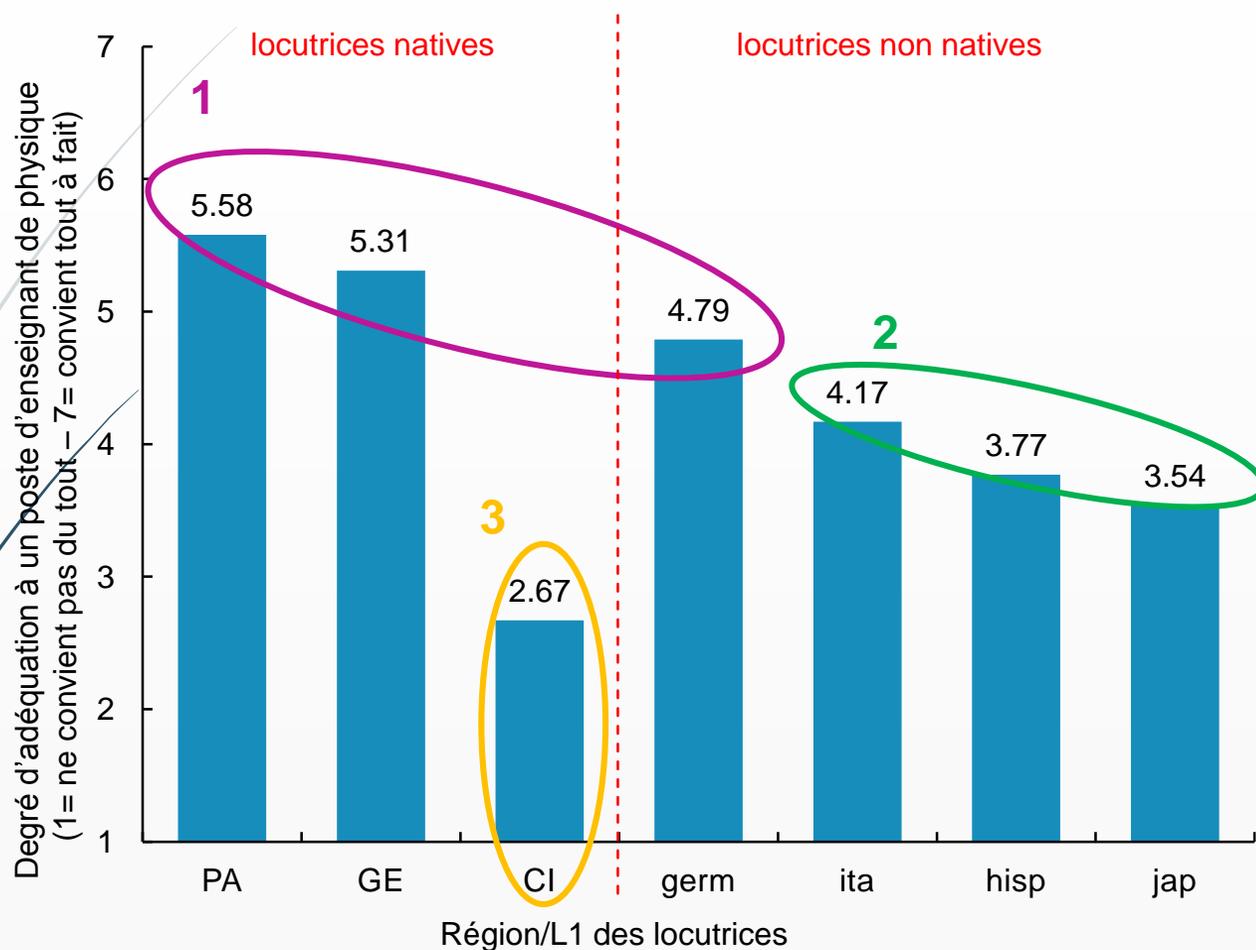
Etude perceptive – poste d’enseignant de physique



Effet global de région/L1 des locutrices:
PA+GE + germ > ita + hisp + jap > CI
($p < .001$)

Figure 4: Degré d'adéquation à un poste d'enseignant de physique pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

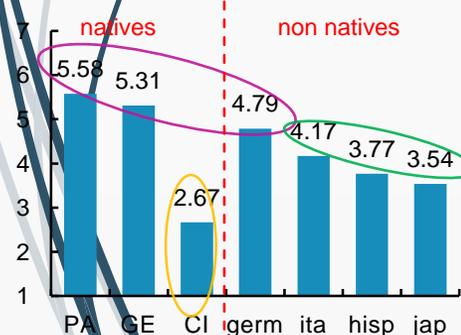
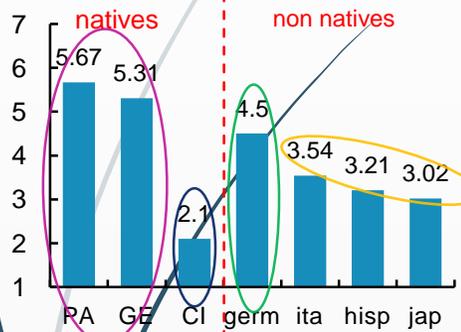
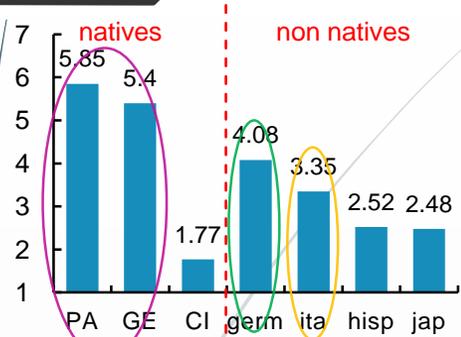
Etude perceptive – poste d’enseignant de physique



Effet global de région/L1 des locutrices:
PA+GE + germ > ita + hisp + jap > CI
($p < .001$)

Figure 4: Degré d'adéquation à un poste d'enseignant de physique pour les extraits en fonction de la région ou L1 des locutrices.

Résumé des résultats et discussion



► Convenance à un poste d'enseignant de français:

- Évaluation très catégorique: variétés natives européennes paraissent plébiscitées
- Résultats cohérents avec l'idée que la norme de prononciation du français = prononciation de la classe sociale dominante + véhiculée entre autres par l'école (Laks 2002, Boula de Mareuil 2010)

► Convenance à un poste de chargé de communication:

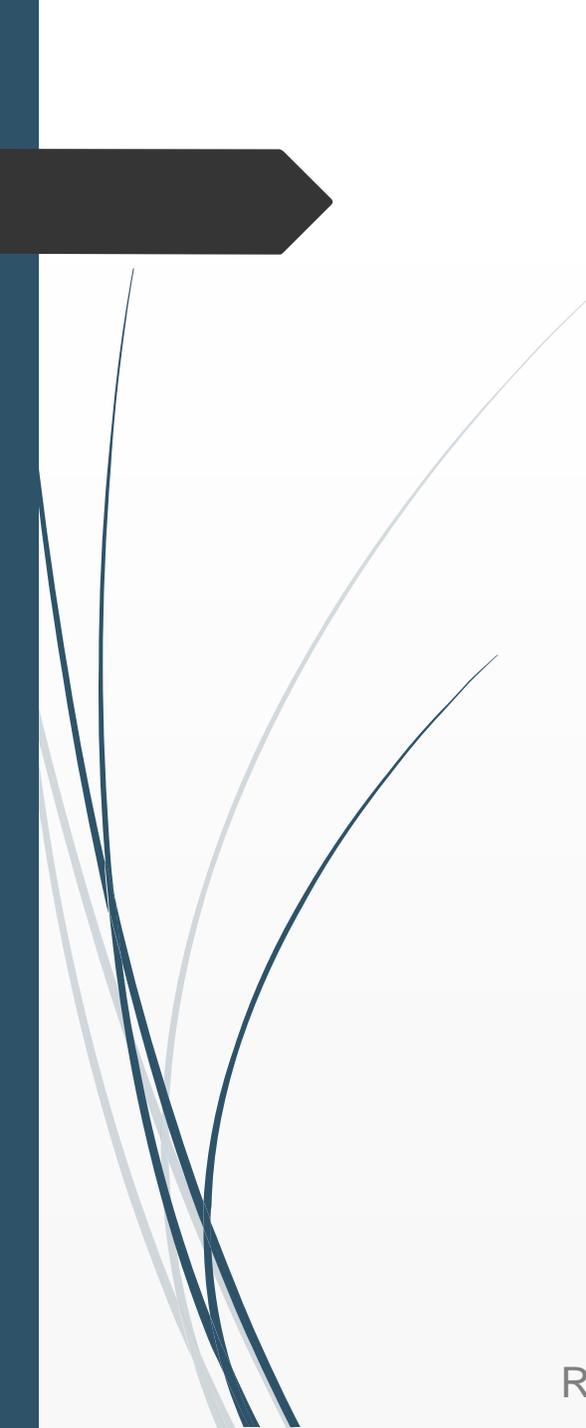
- Mêmes tendances mais de façon un peu moins marquée
- Plus grande tolérance pour la variété non native la plus présente socialement et géographiquement dans le contexte suisse (germanophones alémaniques) ?

► Convenance à un poste d'enseignant de physique:

- Evaluation globalement plus tolérante pour toutes les variétés non natives et pour la variété native africaine.
- Plus de distinction entre variétés natives européennes et variété non native la plus proche socialement et géographiquement (germanophones alémaniques).

Perspectives et conclusion

- Analyse plus fine et plus approfondie des données pour l'ensemble des questions posées dans notre étude.
- Variation du contexte de l'étude:
 - envisager d'autres contextes linguistiques (France, Belgique, Canada francophone)
 - Quelle perception des variétés natives et non natives suisses?
 - envisager une évaluation par des non natifs
- Compléter notre étude par des entretiens semi-dirigés: approfondir les questions abordées dans l'étude de perception à l'aveugle.
 - Quelles différences entre attitudes/représentations plus ou moins inconscientes (étude de perception à l'aveugle) et conscientes (entretiens) vis-à-vis de l'accent? (Kristiansen 2015)



MERCI
de votre attention!

Références

- Beinhoff, B. (2013). *Perceiving Identity Through Accent. Attitudes towards Non-Native Speakers and their Accents in English*. Bern: Peter Lang.
- Boula de Mareüil, P. (2010). *D'où viennent les accents régionaux ?* Paris : Le Pommier.
- Chaliier, M. (2014). *Quel standard québécois ? Une étude perceptive*. MA Thesis, LMU München.
- Chaliier, M. (2015). *Les normes de prononciation du français : une étude perceptive panfrancophone*. Conférence annuelle de l'Association for French Language Studies (AFLS), 17-19 juin 2015, Université de Caen.
- Côté, M.-H., Racine, I., Detey, S. (2016). Étude perceptive de la prononciation du français au Canada: norme endogène ou exogène? *Colloque VALS-ASLA 2016 « Processus de différenciation : des pratiques langagières à leur interprétation sociale »*, Université de Genève, 20-22 janvier 2016.
- Derwing, T. M., Munro, M. J. (2015). *Pronunciation fundamentals : evidence-based perspectives for L2 teaching and research*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Detey, S. & Le Gac, D. (2008). Didactique de l'oral et normes de prononciation : *quid* du français « standard » dans une approche perceptive ? In J. Durand, B. Habert & B. Laks, *Actes de CMLF'08*, Paris, 475-487.
- Didelot, M. (2015). *La prononciation du français au Burkina Faso: une étude perceptive*. MA Thesis, Université de Genève.
- Durand, J., Laks, B., Lyche, C. (2014). French phonology from a corpus perspective : the PFC programme. In: J. Durand, U. Gut & G. Kristoffersen (eds) *The Oxford Handbook of Corpus Phonology*. Oxford: Oxford University Press, 486-497.

Références

- Falkert, A. (à paraître). L'influence des accents régionaux francophones sur la compréhension du français parlé chez apprenants de FLE.
- Guilbault, C. (2010). Représentations des locuteurs du français en Colombie-Britannique. In M. Abecassis & G. Ledegen (éds), *Les Voix des Français Volume 1, à travers l'histoire, l'école et la presse*. Bern : Peter Lang, 41-52.
- Kalin, R., Rayko, D. S. & Love, N. (1980). The perception and évaluation of job candidates with four different ethnic accents. In H. Giles, W. P. Robinson & P. Smith (eds), *Language: Social psychological perspectives*. Oxford: Pergamon Press, 197-202.
- Kristiansen, T. (2015). The primary relevance of subconsciously offered attitudes. Focusing the language ideological aspect of sociolinguistic change. In A. Prikhodkine & D. R. Preston (éds), *Response to Language Varieties. Variability, processes and outcomes*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 87-116.
- Laks, B. (2002). Description de l'oral et variation : la phonologie et la norme. In *L'Information Grammaticale*, N. 94, 5-10.
- Matsuda, M. (1991). Voices of America: Accent, antidiscrimination law, and a jurisprudence for the last reconstruction. *Yale Law Journal*, 100, 1329-1407.
- Ménétreay, P. & Schwab, S. (2014). *Labguistic*: a web platform to design and run speech perception experiments. Dans Y. Congosto Martín, M. L. Montero Curiel & A. Salvador Plans (éds.), *Fonética experimental, educación superior e investigación*, Vol. I, Madrid: Arco/Libros: 543-556.
- Moreau, M.-L., Bouchard, P., Demartin, S., Gadet, F., Guerin, E., Harmegnies, B., Huet, K., Laroussi, F., Prikhodkine, A., Singy, P., Thiam, N. & Tyne, H. (2007). *Les accents dans la francophonie. Une enquête internationale*. Fernelmont : E.M.E.

Références

- Niedzielski, N. A. (1999). The effect of social information on the perception of sociolinguistic variables. In *Journal of Social Psychology* (Special Edition), 18:1, 62-85.
- Niedzielski, N. A. & Preston, D. R. (2003). *Folk linguistics*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Prikhodkine, A. (à paraître). Language regard and sociolinguistic competence of non-native speakers. Dans Evans Betsy, Benson Erica & Stanford James (eds), *Language regard: Methods, variation, and change*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Prikhodkine, A. & Racine, I. (2016). Parler local, parler mieux ? Signification sociale d'une variante phonétique. *Colloque VALSASLA 2016 « Processus de différenciation : des pratiques langagières à leur interprétation sociale »*, Université de Genève, 20-22 janvier 2016.
- Pustka, E. (2013). "Les Noirs chantent, les Blancs chantent et roulent, et les Indiens chantent avec une petite voix aiguë" – Représentations et perceptions des accents français en Guadeloupe. In Ledegen, G. (dir.), *La variation du français dans les espaces créolophones et francophones, tome II*, Paris: L'Harmattan, 97-113.
- Racine, I., Detey, S., Zay, F. & Y. Kawaguchi (2012). Des atouts d'un corpus multitâches pour l'étude de la phonologie en L2: l'exemple du projet « Interphonologie du français contemporain » (IPFC). Dans: A. Kamber & C. Skupiens (éds). *Recherches récentes en FLE*. Berne: Peter Lang, 1-19.
- Stridfeldt M. (2005). *La perception du français oral par des apprenants suédois*. Phd Thesis. Umea Universitet.
- Weinreich, U. (1968). *Languages in Contact. Findings and Problems*. The Hague: Mouton.

Perception de la prononciation du français L1 et L2 en Suisse romande : premiers résultats

Marion Didelot

Université de Genève



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

marion.didelot@unige.ch